



Un paysage dévasté

La guerre 14-18 a causé de nombreux dégâts sur les communes du front et de grandes surfaces agricoles ont été détruites. L'Aisne est le département le plus touché, 835 communes y sont détruites ou endommagées contre 263 dans l'Oise.

Certaines terres agricoles détruites sont réputées incultivables ; de nombreux cratères ont été creusés par les obus, les sols sont empoisonnés par les gaz toxiques...

Après la guerre, la reprise de l'activité agricole dans l'Oise et dans l'Aisne devient une priorité. Il est urgent de pouvoir nourrir les populations des régions sinistrées.



Semaize (Oise), instruments agricoles détruits par les Allemands 1917, album Valois, Bibliothèque La Contemporaine, Nanterre

L'urgence de la remise en culture



Fresnières, ruines du village, carte postale de 1917 Archives départementales de l'Oise - 4F1 7150

L'Etat organise la reconstruction agricole avant même la fin de la guerre. La loi sur l'organisation de la remise en culture des terres abandonnées est votée le 4 mai 1918. Le 13 décembre 1918 juste après l'arrêt définitif des combats, est créée une des régions libérées le Service de Travaux de Première Urgence (S.T.P.U.). Au niveau agricole le S.T.P.U. est chargé de

remettre en état les sols, enlever les engins explosifs, retirer les réseaux en fils de fer barbelés, reboucher les trous d'obus et les tranchées. Malgré quelques difficultés, les travaux de sécurisation et de nettoyage des sols sont achevés à l'automne 1919.

A partir de 1920, avec le retour progressif des agriculteurs et des habitants dans les villages détruits, l'Etat incite les sinistrés à participer directement à la remise en culture.

La remise en culture : un travail titanesque

L'importance de la tâche pour remettre en état les sols est énorme. Les surfaces à sécuriser, nettoyer et modeler sont immenses.

Dans l'Aisne, le 1er août 1920, 555 000 hectares de terres sont prêts à être re-cultivés après sécurisation et nettoyage. Dans l'Oise, à la même date, 116 402 hectares de terres sont débarrassés des projectiles et les réseaux de tranchées sont comblés.

Dévastations allemandes, arbres coupés entre Lassigny et Dives Carte postale collection L. Guilvi



LES DÉVASTATIONS ALLEMANDES EN FRANCE. — Entre LASSIGNY et DIVES (Oise). — Arbres coupés.



Carte des zones rouges (non cultivables) de Canny-sur-Matz, Fresnières et Crapeaumesnil - Archives départementales de l'Oise - Pp2532

Les zones rouges

En 1919, les services du Génie Rural cartographient les territoires dévastés et délimitent 5 catégories de terre à remettre en culture selon l'importance des travaux à exécuter. Pour exemple, les zones bleues sont des terres à remettre en culture immédiatement et les zones rouges sont des terres incultivables dont les frais et délais de remise en état sont jugés excessifs.

En 1919, 19 000 hectares dans l'Aisne et 1 500 hectares dans l'Oise sont classés en zone rouge. Le désir des habitants de conserver leurs terres même dévastées conduit à réduire ce zonage.

En 1924, la zone rouge ne comprenait plus que 23 hectares dans l'Oise et 750 hectares en 1925 dans l'Aisne.

Un siècle après la fin des combats, certaines parcelles agricoles classées en zones rouges n'ont jamais été remises en culture et sont souvent recouvertes de boisement.

Le désobusage

Ce sont des millions de tonnes d'obus qui ont été tirés sur les champs de bataille de l'Oise et de l'Aisne. 30% n'ont pas éclaté.

Avant de réaliser les premiers travaux de remise en culture, il faut neutraliser et évacuer les obus restés dans les champs de bataille.



Février 2021, Canny-sur-Matz : obus sortis des champs lors des travaux des semis de l'automne et déposés en bord de chemin dans l'attente de destruction

Les munitions non explosées sont regroupées dans les centres de stockage pour être soit réutilisées par l'industrie soit détruites sur place.

A titre d'exemple, dans l'Aisne, 115 000 tonnes de munitions et d'explosifs sont détruites en août 1920. De nombreux accidents, souvent mortels, se sont déroulés lors des opérations de désobusage.

Reconstitution et modernisation du monde agricole

Ecrasées par les bombardements, les communes dévastées de l'Oise et de l'Aisne avaient perdu leurs repères. A cause de la destruction de nombreuses archives, des titres de propriété ont parfois disparu.

Pour faciliter la modernisation du monde agricole, une loi sur la délimitation et le remembrement (regroupement des parcelles d'une même exploitation pour en former de plus grandes) est votée en mars 1919. Pour moderniser l'agriculture, les exploitants sont formés à l'utilisation de machines modernes motorisées. Ce seront des tracteurs qui assureront le premier labour de terre après leur remise en état.

Des travailleurs du monde entier au service des campagnes

Face à l'importance des travaux de nettoyage du sol et de remise en culture, l'Etat fait appel à toutes les formes de main d'œuvre. Des artificiers militaires mais également civils seront employés pour neutraliser les munitions et engins non explosés. Le transport des obus, bombes, grenades sera assuré par des prisonniers allemands et également des ouvriers polonais.

En 1919, les travaux de comblement des trous et de nettoyage des sols seront exécutés par des ouvriers civils, des travailleurs coloniaux, des prisonniers de guerre et de la main d'œuvre étrangère.

Avec le retour des prisonniers dans leur pays, les ouvriers français et étrangers devront progressivement compenser le manque de travailleurs.



Près de Roye (Somme), prisonniers allemands bouchant des tranchées pour permettre la mise en culture des terrains récupérés - 1917, album Valois, Bibliothèque La Contemporaine, Nanterre

Les donateurs du monde agricole

Dans l'attente de recevoir l'argent de l'Allemagne pour réparer les dommages de la guerre, l'Etat français finance directement les premiers travaux de la reconstruction agricole.

Après la remise en état des sols, les agriculteurs obtiennent soit des aides matérielles (outils, animaux, graines), soit des financements.

Parfois, d'autres organismes privés aident à la reconstruction. Pour exemple, le Comité Américain pour les Régions Dévastées (C.A.R.D.) intervient dans le département de l'Aisne en mettant à disposition des tracteurs modernes pour faciliter le travail des agriculteurs.



Février 2021, vue sur les anciennes parcelles agricoles de la Zone Rouge de Canny-sur-Matz transformées en friche et forêt